A TRAVERS LE MONDE

Le Cinéma et la propagande coloniale

Le ministre des Colonies s'est attaché à organiser un peu partout des Comités de Propagande, destinés à faire connaître au grand public notre domaine d'outre-mer et l'immense valeur des ressources que celui-ci pourrait mettre à la disposition de la Métropole.

Pour développer l'idée coloniale, le film ne serait-il pas le moyen le plus puissant, à l'heure actuelle.

On a, il est vrai, tenté depuis plusieurs années, de vulgariser en France par le cinéma, les paysages coloniaux. Les Gouvernements Généraux de l'Indo-Chine, de Madagascar, de l'Algérie, disposent d'un certain nombre de films. La section cinématographique de l'armée a tourné de fort belles vues dans les ruines phéniciennes de Syrie et dans les montagnes libanaises. En Afrique Equatoriale et aux Antilles ont été réalisés des documentaires fort artistiques.

Il ne semble pas, cependant, que le documentaire soit susceptible de constituer la formule qui attire la foule. Le film français « Vers le Tchad », œuvre d'opérateurs de talent, projeté dans une salle sur les boulevards n'attira que fort peu de monde. Le film anglais « la troisième ascension de l'Everest », bien qu'il fut d'un grand intérêt et accompagné de chants thibétains par d'authentiques lamas, n'eut également qu'un succès restreint.

Est-ce à dire que les documentaires soient systématiquement à écarter ? Nous ne le pensons pas. Ces films économiques ou pittoresques sont de première utilité pour les écoles et surtout pour les conférences. Mais il convient, en l'espèce, d'atteindre moins l'étudiant ou une élite déjà avertie des problèmes coloniaux que le grand public.

Pour attirer le grand public, deux choses paraissent indispensables. L'habituer, tout d'abord, à nos possessions exotiques en intercalant dans l'actualité de la semaine de brèves vues choisies avec discernement et qui pourraient continuer à être prises par les services cinématographiques des gouvernements coloniaux. Ces derniers examineraient avec les maisons d'édition les moyens de leur donner toute la publicité désirable.

En second lieu, les grosses firmes ne trouveraient-elles pas des avantages à la réalisation, dans un cadre colonial, de beaux films, comparables à ceux qui font recette, où les spectateurs auraient l'occasion d'entrevoir des détails, savamment dosés, sur la richesse et le développement de nos terres lointaines ? Les essais antérieurement tentés en ce sens ont été fort encourageants et sans doute rémunérateurs, avec « Razafy le Malgache », « Un voyage au Congo », et ne peuvent qu'inciter leurs animateurs à continuer dans cette voie. Rien n'empêcherait les colonies, et certaines d'entre elles le font déjà, d'aider de leur mieux les artisans de cette nouvelle forme de propagande.

Yves LANO.

EN ABYSSINIE

Une coiffure compliquée

C'est celle des Abyssiniennes, qui est formée de vingt tresses, contournant une large tonsure. L'adopterez-vous mesdames ?

::: EN CHINE :::

Les Médecins

On blague très souvent la médecine chinoise, car elle met à la disposition des malades toute une série de remèdes qui peuvent nous paraître pour le moins bizarres.

Mais ceci ne se passe que dans les campagnes, et dans les villes on trouve des praticiens très sérieux. On doit noter que l'esprit d'observation de ceux-ci est remarquablement développé.

Une chose a surtout frappé les Européens qui ont vu les médecins de l'ex-« Céleste Empire » observer le pouls des malades.

C'est que cette observation ne leur permet seulement pas de connaître l'état de la circulation du sang, mais elle leur dévoile aussi la nature de l'affection avec ses conséquences probables.

Le médecin chinois reconnaît, en effet, dans le pouls des qualités diverses et multiples qui lui donnent les indications les plus précieuses pour le diagnostic et la thérapeutique. Le pouls, à ses yeux, peut être profond ou superficiel, mol ou rude, débordant comme l'eau qui dégorge, filant comme une perle qui se meurt, ou comme des gouttes tombant d'un toit. Il peut aussi donner la sensation d'une corde tendue d'un instrument.

Ces divers états du pouls sont en rapport avec ceux des organes vitaux : cœur, foie, poumons, intestin, estomac, rate, reins, vessie, et chacun de ces états du pouls donne une indication spéciale, quant aux organes auxquels il se rattache principalement.

Pour percevoir des nuances aussi fines, le praticien chinois fait ses visites le matin, lorsque l'organisme est en complet état de repos et recommande que celui-ci soit très soigneusement tenu à jeun. Il a soin lui-même, avant d'observer le patient, de se tenir dans le calme le plus complet et de conserver, pendant qu'il tâte le pouls, sa respiration libre et régulière.

On voit donc que l'on a tort de blaguer les médecins jaunes, car ils prennent leurs fonctions très au sérieux.

L'ÉPOUSE IDÉALE N'EST PAS AMÉRICAINE. :: :: ::

L'ancienne présidente de la Fédération des Clubs féminins de l'Illinois, Mrs Goodwin, vient de faire une déclaration devant un groupe de femmes de Chicago qu'il était bien difficile aux pauvres américains de trouver dans leur pays l'épouse idéale.

Pour l'oratrice, l'épouse idéale est la mère de famille ou la femme d'intérieur. Or, dit-elle la plupart des femmes seraient bonnes mères de famille si on leur donnait de bonnes cuisines, mais il n'en est rien. Aussi, voici comment Mrs Goodwin classe ses compatriotes : sur cent américaines, elle distingue : 30 femmes d'intérieur, 30 amoureuses du jazz, 13 ennuyeuses, 20 bûcheuses et 5 marionnettes.

A MADAGASCAR

Le développement de l'industrie minière

L'année 1927 a marqué, dans la Grande Ile, le départ de l'industrie extractive des deux principaux minéraux, le graphite et le mica vers un nouveau palier de développement. En dépit des calamités qui ont ravagé l'île, dans le début de l'année et immobilisé ses moyens de transports intérieurs, les exploitants miniers ont courageusement remis leurs entreprises en marche, modifié leurs procédés d'extraction et modernisé leur outillage pour suppléer à une main-d'œuvre indigène toujours déficitaire. Grâce aussi au remarquable esprit d'organisation du chef de la colonie qui a su, au milieu de difficultés sans nombre, donner à ses collaborateurs l'exemple d'une énergie réfléchie, le redressement des facultés productives de la colonie s'est opéré très rapidement. On peut dire qu'actuellement, on envisage un essor incontestable de l'industrie minière, qui apparaîtra parallèlement au développement de l'outillage public (chemins de fer, canaux et routes) que l'administration locale poursuit encore à l'aide des seules ressources du budget. Or, la vraie richesse de notre possession réside dans son sous-sol et tous les efforts qui seront consacrés à l'extension de cette branche industrielle récompenseront avant qu'il soit longtemps les capitaux et les initiatives privés qui n'ont pas hésité à les entreprendre.

Voici, à titre documentaire, la représentation des exportations de graphite et mica en 1927, comparée à 1926, qui fut déjà une année exceptionnellement favorable.

GRAPHITES

Exportations de 1927.... 14.2329.328 kilos
Exportations de 1926.... 11.453.837 kilos

MICA

Exportations de 1927.... 543.731 kilos
Exportations de 1926.... 294.131 kilos

L'industrie du graphite a donc progressé en rendement de plus de 25 % ; mais, où l'on constate heureusement un progrès sensible, c'est dans la production du mica, qui a presque doublé.

De tels résultats supposent une évolution complète des procédés d'exploitation dans les principales entreprises minières au cours des deux dernières années, évolution qui porte déjà ses fruits et qui, sans doute, entraînera pour les capitaux engagés des certitudes de développement appréciables dans l'avenir.

HIPPISME

COURSES DE LILLE

Dimanche 6 Mai 1928, à 2 heures

Prix Vauban, au trot monté ou attelé, en partie liée), 1.700 mètres : 6.000 francs. — Séducteur à MM Gœmane ; Vimoutière à U. Dounlaux ; Acacia à M. Morelle ; Valtan à L. Vautelet ; Vandenesse à B. Kock ; Autre-Chose à J. Mo... ; Arsène Lupin à O. Gyselinck ; Urus à E. Béthouart ; Bonne Foi à P. Dassonville ; Vétéran à E Roland ; Conte de Fées à E. Joffard ; Alcala à Mme J. Lapel ; Bonno à E. Marmousez ; Amande à M. Hardelin ; Dédaigneuse à A. Demarcq ; Astoria B à G. Vandermollen ; Turlurette à V. Dujardin ; Ursuline à J. Vercruysse. — 18 Engagements.

Prix Henri Herment (Steeple-chase, chevaux de selle) (Gentlemen-Riders-Jockeys et Cavaliers), 3.500 mètres : 8.250 francs. — Mlle de la Pichotserie à MM. F. Béghin ; Arbalète III à F. Chevalier ; Sans-Souci III à Mme J. Dagorne ; Lady Harleck à Mlle E. Goulpeau ; Beub ste à A Pollet-Ternynck ; Assaut II à A. Pollet-Ternynck ; Bellloise à Lamarez ; Bourguignon à J. Potin ; Betelgeuse II à J. Potin ; Augustin à G. Fouchet ; Croquemitaine III à Jean Saint ; Volonté à Léon Tacquet ; The Vagrant, Vas-Y III Amant à M. le Comte J. de Vienne. — 15 Engagements.

Prix des Gentlemen (Steeple-chase-handicap limité, Gentlemen-Riders), 3.800 mètres : 10.000 fr. — Chat Botté à MM. R Barbier Ste-Marie ; Benalcazar à Jean Beudin ; Stella Geal à S. Boulez ; Jack O'Lanthern ; Lady Kincraig à J. Cunnington ; Gazavon à P. Delahoutre ; Crindal à H. Debray ; Houlette à J. Doumen ; Adélia II au baron Gérard ; Dally à Jean Lefebvre ; Spiridion à Jean Lefebvre ; Seigneurie à Jean Lefebvre ; Garaf à Edmond Marx ; Niagara à L. Patin ; Sooner à N. Sgitcovich ; Spade à E. Simon ; Balkan à Mme Keith-Trévor ; Pardaillan à A. Vicart ; Capucine III au Comte de Vienen ; Amant, id ; Jobinou, Cylda, Cordon Rouge II à Ed. Wormser. — 23 Engagements.

Prix Louis Bosout (Steeple-chase militaire hors série), Officiers, 4.300 mètres environ : 10.000 fr. — Kenny à MM. Bazon ; Mélamare à De Brothonne ; Le Présage à Clergues ; Réginald à H. Coulon ; Canonnière II à Delpech ; Bata à Dujardin ; Le Piccoleret à De Fenoyl ; Combo à J. de Fraguier ; Lama à Grandclément ; Abdulla à Gravelaine ; Irak Arabi id. ; Urodonal à D'Indy ; Calatrava à Latterrade ; Halm à Michel ; Leinster Laurette à Parent ; Peeping Simon à Rastit ; Le Permissionnaire, id ; Bethsabée à De Ste-Marie d'Agneaux ; Benedar à De Varine Bohan ; Baltique à De Vasselot de Règne ; Gorgerette à De Vulpian. — 21 Engagements. L'épreuve sera dédoublée si elle, réunit 16 partants.

Prix des Lilas (au trot attelé) 3.425 mètres, 10.000 francs. — Bonne Poire II à M. Clincke ; Belle Poule à P. Dassonville ; Anémone III à L. Kin ; Varendeux à R. Guittet ; Villecroissant à A. Butti ; Vincelle à E. Marmousez ; Astoria B à G. Vandermollen ; Article à H. Doman ; Vent du Havre à A. V. Bplot. — 9 Engagements.

COURSES A LE TREMBLAY

PREMIERE COURSE. — 1. Diogène (J Jennings), g. 42.50 ; pl. 13. — 2. Kallum (C. Liez) pl. 15.50. — 3 Elic (C. Bartholomew) pl. 13.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Night Shade (E. Goldin) g. 48.50 ; pl. 14. — 2. Frolic (G. Duforez) pl 12.50 — 3. Marchetta II (J. Frigoul) pl 15.50.

TROISIEME COURSE. — 1. Groom (A. Esling g. 27 ; pl. 12. — 2. Sundow (W. Sibbritt) pl. 13. — 3. Garida (F. Hervé) pl. 11.

QUATRIEME COURSE. — 1. Matsuda (A. Esling) g. 50 ; pl. 15.50. — 2. Merry Girl (W. Sibbritt) pl. 15 — 3. Ary (J. Frigoul) pl. 26.

CINQUIEME COURSE. — 1. Moche (E. Goldin) g. 65 ; pl. 27. — 2. Dellah (G. Garner) pl. 22.

SIXIEME COURSE. — 1. Lassay (A. Rabbe) g. 39.50 ; pl. 18.50. — 2. Cornwall (W. Sibbritt) pl 21. — 3. Derby (F. Hervé) pl. 29.

GROS LOTS

CREDIT NATIONAL (Emission de janvier 1920)

Le no 884.001 des six séries 0 à 5 millions est remboursé par 500.000 francs. Les deux numéros suivants : 504.001, 914.001 des six séries de 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 10.000 fr. Les huit numéros suivants des six séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 5.000 francs : 94.001, 274.001, 294.001, 344.001, 424.001, 564.001, 804.001, 654.001. Tous les bons dont les numéros se terminent par l'un des trois nombres suivants : 0455, 4001, 5041, sont remboursés par 1.000 franc sauf les 66 bons déjà énoncés et qui sont remboursés chacun par 500.000, 10.000 et 5.000 francs.

CREDIT NATIONAL 1920

Le numéro 6.866.321 est remboursé par 1.000.000 francs ; les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 francs ; le numéro 8.734.737 est remboursé par 50.000 francs ; les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 francs ; les deux numéros suivants : 4.449.417, 6.302.806 sont remboursés chacun par 200.000 francs ; les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 fr. ; les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 francs : 647.127, 1.022.470, 2.560.432 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun à 500 francs ; les six numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 francs : 1.527.251, 2.06.297, 2.123.327, 4.786.354, 5.245.541, [illegible] ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun à 500 francs ; les séries supplémentaires suivantes sont remboursées à 500 francs : 5.116.001 à 100 ; 5.541.301 à 400 ; 837.601 à 700 ; 7.278.401 à 500 ; 7.841.801 à 900.

UN TRÉSOR CACHÉ

dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Ch. de fer, etc., publiées avec tous les Tirages, Lots et Pairs. Abonnez-vous 1 an, 6 fr. Journal Mensuel des Tirages.

Bureau A.K., no 6, faub. Montmartre, Paris

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Passable, ciel brumeux, devenant très nuageux à orageux. Vent de Nord-Est à Est. Température en hausse.

T. S. F.

RADIO P. T. T. NORD A LILLE (264 m.). — A 13 h. 30, jeudi 3 mai 1928 : Radio concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : Miss Helyett (fantaisie) (Audran) ; Prélude (Raghamanihoff) ; Allegro con Brio (Beethoven) ; Ballet de Faust (Gounod) ; Monsieur Dumollet (Urgel).

A 13 h. 35 : Cours. Arrivée des navires au port de Dunkerque. — A 15 h. : Matinée enfantine de Grand Papa Léon, donnée par le Consortium de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing. Programme : 1. Guittaleros de [illegible], par l'orchestre ; 2. Une fleur pour un morceau de pain, monologue par la petite Jacqueline ; 3. La Mère Michel, chantée par Grand Papa Léon ; 4. Le Chemin du Cœur, de Lincke, par l'orchestre ; 5. La Messe de l'Ane, monologue de Paul Delair, dit par Grand Papa Léon ; 6. Résultats du concours du 26 avril ; 7. Concours de la semaine ; 8. Causerie par Mme de Surgères, professeur à l'Ecole de Psychologie de Paris : « Paul le répondeur » ; Le Mariage des Roses, de Franck, par l'orchestre ; 10. Bécassine ; 11. Les Petits Brazidec à Paris, 5e épisode ; 12. Lolita, de Buzzi Peccia, par l'orchestre ; 13. Le P'tit Quinquin.

A 19 h. 38 : Cours. — A 19 h. 40 : Radio concert organisé par l'Association de radiophonie du Nord 28, rue Alexandre Leleux, à Lille et offert par « Radio Perfection ». Programme : Poète et Paysan (Suppé) ; Violettes (Waldteufel) ; Rose Marie (Friml) ; Les trois roses (Battle) ; Hérodiade (Massenet) ; Marche Grecque (Gan...).

A 21 heures : Radio concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : Léonore (ouverture N. 3) (Beethoven) ; Scherzo (Lalo) ; A) Le Cavalier Fantastique (Godard) ; b) La cathédrale engloutie (Debussy), pour piano, par M. Henri Hespel ; Trio N. 1 (1er et 2e mouvement) (Mendelssohn) ; Incantation (Chausson) ; Symphonie inachevée (Schubert). .. Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 mètres). — 12 h. 30: Orchestre. — 13 heures: Demi-heure enfantine, organisée par le Théâtre du Petit Monde: 1. La fée Radiola chez les bergers et les bergères, causerie; 2. Il pleut bergère, chanson populaire; 3. Bergerie; 4. En passant par la Lorraine, chanson populaire; 5. Une soirée chez Madame de Mazarin, sketch; 6. Menuet d'Exaudet, bergère légère. — 13 h. 50 et 15 h. 30: Cours. — 15 h. 45: Après-midi littéraire et musical: « Sur quelques peintres du XIXe siècle », causerie. — 16 h. 45: Cours. — 20 heures: Communiqué agricole. — 20 h. 15: Cours. Esperanto.

TOUR EIFFEL (2.650 mètres). — 18 h. 45: Journal parlé. — 21 h. 30: Concert puis université par T. S. F.

TOULOUSE (391 mètres). — 12 h. 45: Concert: Werther, air d'Albert; Véronique (Adieu, je pars); Carmen (L'amour est enfant de bohème); Fortunio (air du Chandelier); Credo d'amour, en deux parties; Rose-Marie, chant indien; J'ai voulu revoir L'Ame des Roses; Marie-Rose. — Tangos: No hay Cilauro; El Entreriano; Araca [illegible]razon; Reina Maleva; Volve mi negra; Pensando en ti. — 17 heures 20: Causerie scientifique. — 20 h. 30: 1. Manilla, fox; 2. Sérénade aux étoiles; 3. Les bourgeois de Prague, valse; 4. Villanelle; 5. Le petit Faust, fantaisie; 6. Menuet guilleret; 7. Mascarade, suite. — 21 heures: Le moulin frivolin; Martha, fantaisie; Aragonaise; Devil's dance, shimmy; Sérénade du marchand de masques; Bombita, marche. — 21 heures 30: Deux pianos: Variations sur un thème à deux claviers, de Beethoven: a) Thème et deux variations; b) Menuet et trois variations; c) Marche funèbre de fugue; d) Finale; Ruy-Blas, sélection du 4e acte : Don César, Scène du laquais. Accordéon, avec banjo et piano: Place blanche, two step; Je m'sens seule, fox trot; Sur la butte, paso doble; Charmaine, valse.

BERLIN (483,9 et 566 mètres). — 17 heures, 21 h. et 22 h. 30: Concerts.

STUTTGART (379,7 mètres). — 12 h. 30: Gramophone. — 16 h. 15, 20 heures: Concerts.

BRUXELLES (508,50 mètres). — 17 heures: Matinée enfantine. — 19 h. 45: Journal parlé. — 20 h. 15: Concert.

HILVERSUM (1.060 mètres). — 13 h. 10: Trio. — 18 h. 10: Orchestre. — 20 h. 45: Musique classique. — 21 h. 10: Orphée, opéra.

DAVENTRY (1.604 mètres), et LONDRES (361,4 m.). — 11 heures: Gramophone. — 12 heures: Musique légère. — 16 heures: Orchestre. — 17 heures: Orgue. — 19 h. 15: Chants. — 19 h. 45: Musique militaire. — 21 h. 35: Pièce théâtrale. — 22 h. 35: Danses.

DAVENTRY (491,8 mètres). — 15 heures: Concert symphonique. — 16 h. 30: Orchestre. — 18 h. 45: Danses. — 20 heures, 20 h. 45 et 22 h. 15: Emissions diverses.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Les épreuves du Réveil du Nord

Le circuit de Lille

DIMANCHE 6 MAI — 145 KILOMETRES

Le circuit de Lille ouvrira dimanche prochain la série des belles compétitions que le « Réveil du Nord » a mis sur pied cette saison. La feuille des engagements se remplit toujours et c'est avec plaisir que nous enregistrons parmi les routiers déjà inscrits, des « jeunes », avides de gloire et n'attendant que l'occasion pour se révéler et aussi tous nos meilleurs régionaux français. Il est certain que la lutte que vont se livrer ces braves sera ardente et passionnante à souhait. Il y aura foule à l'arrivée, sur le Nouveau Boulevard à La Madeleine pour assister au dernier effort des concurrents et les applaudir comme il convient. Il est fort peu probable que nous verrons une arrivée en peloton, peut-être tout au plus deux ou trois coureurs se disputeront le sprint final, la grande bataille qui va se livrer sur la route aura pensons-nous, égrener les coureurs. Cette incertitude ajoutera d'ailleurs un charme de plus à l'attente anxieuse des milliers de sportifs qui ne manqueront certes pas l'occasion de se rendre compte de la valeur de nos vaillants français. Pour faire prendre patience à tous, la fanfare de l'Union de Lille donnera concert à partir de 15 heures. De la jolie musique et du beau sport, que faut-il de plus pour passer un agréable après-midi !

L'ORGANISATION

Le contrôle de départ se tiendra à partir de 9 heures du matin, dans le hall du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris.

A 11 h. 15, l'on se rendra en cortège à la Porte de Béthune, où le départ sera donné à 11 h. 30 précises.

LES ENGAGEMENTS

Les engagements pour le Circuit de Lille (coût : 3 francs) sont reçus au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Un coureur remplissant toutes les conditions imposées, c'est-à-dire être Français, licencié de l'U.V.F. toutes catégories des classes indépendants, débutants et amateurs des départements du Nord et du Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes, peut participer à tous les circuits organisés par le « Réveil du Nord ».

L'ITINERAIRE

Lille, Loos, Haubourdin, Fournes, Herlies, La Bassée, Richebourg-l'Avoué, Neuve-Capelle, Rouge-Croix, La Gorgue, Estaires, Merville, La Motte-aux-Bois, Hazebrouck, Wallon-Cappel, Bavinchove, Cassel, Terdeghem, Saint-Sylvestre-Cappel, Caestre, Flêtre, Météren, Bailleul, Nieppe, Pont-de-Nieppe, Armentières, Houplines, Frelinghien, Quesnoy-sur-Deûle, Linselles, Mouvaux, Tourcoing, Roubaix et La Madeleine (arrivée).

LES PRIX

La liste des prix que nous donnons ci-dessous est la même pour toutes les épreuves régionales :

1er prix, 1.000 fr. ; 2e, 500 fr. ; 3e, 300 fr. ; 4e, 200 fr. ; 5e, 150 fr. ; 6e, 100 fr. ; 7e, 100 fr. ; 8e, 90 fr. ; 9e, 80 fr. ; 10e, 70 fr. ; 11e, 60 fr. ; du 12e au 15e, chacun 50 fr. ; du 16e au 20e, chacun 25 fr.

Des primes supplémentaires pourront être attribuées au cours des épreuves.

LES VOITURES AUTOMOBILES

Les constructeurs et dirigeants de clubs qui se disposent à suivre notre épreuve, sont dans l'obligation de déclarer leur voiture pour que la Commission des Courses de l'U.V.F. place un commissaire à prendre à bord.

A ce sujet, la Commission sera sévère, et le coureur qui profitera d'une voiture n'ayant point de commissaire sera mis hors de course.

Les déclarations sont reçues gratuitement 186 bis, rue de Paris.

Sont déjà inscrits : Voiture de M. LEMAHIEU, constructeur à Lambersart ; voiture de M. PETIT représentant de la Maison Lorilleux ; voiture de M. CORDONNIER, directeur des Cycles RYSSEL à Fives ; voiture des frères VANDEVELDE, du Standard Club Madeleinois ; voiture de M. ANTROP, de l'Union Sportive du Sud ; voiture de M. RAU, constructeur des cycles WALTOR ; voiture de M. Maurice CHAMPION, agent général des souliers l'As Champion ; voiture de M. GENICOT, du Cyclo-Club St-Maurice ; voiture de M. BOXTAELS du Racing-Club Lillois ; voiture de M. Oscar LEPOUTRE, de Fives.

Le circuit de l'Avesnois

Dimanche 13 Mai — 146 kilomètres

Les coureurs remplissant les conditions énumérées plus haut pour le « Circuit de Lille », peuvent participer au « Circuit de l'Avesnois », de même qu'à toutes les épreuves régionales organisées par le « Réveil du Nord ».

Pour le « Circuit de l'Avesnois » qui aura lieu le 13 mai, les coureurs peuvent dès à présent se faire inscrire ou envoyer leur engagement au siège de l'OLYMPIQUE du Bassin de la Sambre, 3, place d'Armes à Maubeuge ou au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

La clôture des engagements est fixée au 10 mai

André Seynaeve sur cycle Waltor enlève le circuit d'Halluin

Cette épreuve disputée sur 5 tours, soit 80 km. a obtenu un gros succès. Organisée par la Municipalité à l'occasion de la fête du Travail, elle fut pour le représentant du V.C.T. et des cycles WALTOR le jeune André Seynaeve, l'occasion d'une belle victoire. Derrière lui, se classèrent Courtequisse 2e ; Desmarets 3e ; Vervaecke 4e ; Delever 5e ; Messeman 6e ; Vanhée 7e, etc.

Le Grand Prix Knockaert à Pérenchies

C'est le jeudi 17 mai, que se disputera, sur le parcours Pérenchies-Béthune, l'épreuve mise sur pied chaque année par M. Knockaert. Comme les précédentes, elle est assurée d'obtenir un joli succès. Superbement dotée (150 fr. au premier, 100 fr. au second, etc), elle ne comporte aucune difficulté ; le parcours choisi convient merveilleusement aux 4e catégorie et débutants. Les engagements sont reçus dès à présent chez M. Knockaert, cycles, café Bele-Vue, Bas de Pérenchies.

LE GRAND PRIX DE L'ABATTOIR A LILLE SE DISPUTERA LE LUNDI 7 MAI

C'est lundi 7 mai, qu'aura lieu cette épreuve, réservée aux 4e catégories. Le parcours qui ne comporte que de bees routes, atteint juste 60 km. Magnifiquement dotée, elle réunira sans nul doute la plupart des jeunes de la région indépendamment des prix prévus au classement général les organisateurs ont réservé pour les débutants plusieurs prix cumulables. De plus, une prime sera attribuée au vainqueur, si celui-ci se présente seul à l'arrivée.

Le même jour les commis de l'Abattoir, auront eux aussi l'occasion de se distinguer sur un tour du circuit, il leur sera possible de trancher entre eux leur supériorité et la lutte promet d'être superbe. Les prix de cette catégorie seront eux aussi un attrait tout particulier pour inciter les coureurs à s'employer.

Engagements reçus jusque dimanche soir, chez Parmentier, 42, rue St-Sébastien à Lille.

LA COURSE LA MADELEINE-WARNETON SE DISPUTERA LE 27 MAI

La Pédale Madeleinoise a mis sur pied pour le 27 mai une épreuve de 65 km. sur le parcours La Madeleine-Warneton (2 fois). Réservée aux 4e catégories, elle est appelée à obtenir un gros succès. Plus de 600 fr. de prix seront réservés à cette course. Au 1er, 140 fr. ; au 2e, 100 fr. etc., avec des prix spéciaux pour les débutants. Engagements reçus dès à présent chez Degaudt, 210 rue de Lille, à La Madeleine.

LE GRAND PRIX CLAUDE DELESALLE AURA LIEU A LOMME LE LUNDI 28 MAI 1928

C'est le Lundi de la Pentecôte 28 Mai prochain, que le Cyclo-Club Canteleu-Lomme, organisera le premier Grand Prix Claude Delesallentu'o avec le concours des Employés Réunis : « Le Grand Prix Claude Delesalle ».

L'épreuve est ouverte aux licenciés de l'U.V.F. 3e, 4e catégories, Indépendants et Débutants. Elle aura lieu par n'importe quel temps. Les entraîneurs et suiveurs seront formellement interdits, sur tout le parcours. Tous coureurs pris à se faire aider ou ravitailler en cours de route sera immédiatement mis hors de course, avec demande de sanction à l'U.V.F. Il en sera de même pour les concurrents qui seront suivis par une voiture amie qui n'aurait pas de commissaire de l'U.V.F. à bord.

Plus de 1.500 francs de prix. Au premier, une bicyclette demi-course « Duléior » ; au 2e, 180 fr. dont 50 fr. offert par les établissements Thibaut (Produits et savon Gibbs) puis 100, 80, 60, 50 etc. 21 prix.

Plus 5 prix réservés aux débutants, dont 50 fr. au premier offert par les établissements Thibaut Produits et savon Gibbs, etc.

L'épreuve aura lieu sur le parcours suivant avec timbrage des dossards au 1er tour à La Bassée. Signature au 2e tour. Départ : Lomme, Sequedin, Hallennes-lez-Haubourdin, Fournes Illies, La Bassée, retour Illies, Fournes Beaucamps Englos, Ennetière-en-Weppes, Wez-Macquart, Premesque, Lomme (contrôle, 105, rue du Marais, face au siège du Club à couvrir 2 fois, soit ... km.).

Les engagements coût : 5 francs, dossards et assurances sont reçus par M. Denève au siège du C.C.C.L. 105, rue du Marais à Lomme.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A LILLE : CLUB MOISE BAT A.B.d.S. PAR 4 BUTS A ?

C'est dimanche dernier à 9 heures du matin, que s'est disputé sur le terrain de l'Arbrisseau, la rencontre entre ces deux équipes.

Comme il était prévu, cette partie fut très intéressante du début à la fin, et c'est devant une assistance évaluée à 1.500 personnes que les 22 joueurs rivalisèrent de brio.

On remarqua particulièrement les belles passes faites par Gaston, lequel avait constamment la maîtrise du ballon, ainsi que l'arbitrage impartial.

Carabiniers de Billy-Montigny et Corbie A.C. font match nul 1 à 1. — Match joué sur le terrain des Cheminots d'Albert. Corbie gagne le toss. Le jeu est assez égal avec toutefois un léger avantage à Corbie qui profite d'une vent très violent. Les noir et jaune ouvrent la marque sur corner. Un penalty en faveur des C.B.M. est botté sur le poteau.

La deuxième mi-temps est tout à l'avantage des Carabiniers qui ne pourront scorer qu'une fois sur shoot de l'allier gauche. Un deuxième but qui paraissait régulièrement acquis fut refusé par l'arbitre.

Considérations : Les C.B.M. qui ne purent s'adapter à l'exiguité du terrain (45×90) virent toutes leurs combinaisons échouer sur une défense très serrée des Picards.

ATHLETISME

DANS LE DISTRICT D'ARTOIS

Les épreuves du brevet d'athlétisme qui devaient avoir lieu le dimanche 29 avril ont été remises, par suite du mauvais temps, au dimanche 6 mai, à 9 heures du matin, terrain de l'U.S.L., parc de Rollencourt à Liévin. Les épreuves auront lieu par n'importe quel temps.

AERONAUTIQUE

LE RALLYE BALLON DU PRINTEMPS DE L'A.A.N.F. AURA LIEU LE JEUDI 17 MAI

L'Association Aéronautique du Nord de la France informe les nombreux amateurs de Rallye Ballons que le ballon « Excelsior » qui devait partir de la Foire Commerciale le 15 avril, s'envolera le jeudi 17 mai, jour de l'Ascension pour faire disputer la Coupe H. Jooris.

Ajoutons que de nombreux prix représentant une valeur marchande de 6.300 francs, offerts par de nombreux exposants de la Foire Commerciale, viendront récompenser les concurrents.

Le Règlement de cette épreuve est le même que celui de tous les Rallye Ballons de l'Association Aéronautique du Nord de la France, et peut être demandé au Secrétariat tous les jours de 15 à 18 heures, 28, rue des Canonniers.

A l'occasion de ce Rallye, le Comité de Propagand ede l'A.A.N.F. inaugurera un concours de photographies qui sera suivi d'autres.

Il y aura également un concours de pronostics comme celui qui eu tant de succès au 11 novembre dernier.

La réunion mensuelle de la Société des Agriculteurs du Nord à Lille

Les membres de la Société des Agriculteurs du Nord ont tenu, hier, leur réunion mensuelle dans les salons de l'Hôtel Maréchal, à Lille.

Au bureau, avaient pris place autour de M. Achille Hadou, président ; MM. Davaine, sénateur ; G. des Rotours, député du Nord ; Bataille ; C. Destombes ; G. Potié ; Debuchy ; B..le ; Ch. Desprez ; Herreman ; Alix Ghestem ; Ch. Macarez ; de Guillebon ; Dr Monsarrat ; Riez, Tandart ; Bréthenoux ; Jean Lefèvre ; Motte, directeur de la Renaissance Agricole ; Fauconier, directeur du Conseil Agricole, etc...

En ouvrant la séance, M. HADOU présenta les excuses de personnalités empêchées, et fit part à l'assemblée des remerciements du Comité de la Foire Commerciale, pour la participation de la Société des Agriculteurs du Nord, à l'organisation de la semaine agricole.

Au nom du bureau, le président exposa la nécessité d'augmenter la cotisation annuelle ; M. Merchiez appuya énergiquement cette décision et, à l'unanimité, *l'assemblée décida de porter la cotisation à cinquante francs.*

L'AGRICULTURE A LA FOIRE COMMERCIALE DE LILLE

M. MONSARRAT entretint l'assemblée du succès remporté par le concours de maréchalerie organisé à la Foire Commerciale de Lille. 15.000 francs de prix avaient été répartis en soixante prix ; il y eut, malgré un temps épouvantable, 99 concurrents sur 128 inscrits. Il y eut également un public très nombreux, à telle enseigne que le Comité de la Foire a décidé de renouveler ce concours l'an prochain.

M. LEFEVRE, chef des Services Agricoles *du département, rendit compte des essais de* drainage mécanique qui eurent lieu à Wambrechies pendant la Foire Commerciale, et récemment aux environs d'Hazebrouck. Des explications techniques données par le conférencier, il ressort que la traction mécanique pourra seule être utilement employée et que des entrepreneurs pourraient facilement la réaliser.

Enfin, M. Lefèvre annonça que dès la semaine des *conférences agricoles seraient diffusées par le poste Radio-P. T. T.-Nord.*

LA LUTTE CONTRE LES CAMPAGNOLS

M. LECOQUE, ingénieur, fit ensuite une intéressante étude de la lutte contre les campagnols.

Le conférencier s'attacha d'abord à l'examen des mœurs des campagnols, qui se reproduisent avec une très grande rapidité : un couple peut donner de 300 à 400 sujets par an.

D'après M. Lecoque, les pièges sont peu pratiques, les toxiques sont préférables. Les plus courants sont : noix vomique, grains arseniés, strychnine, etc...

On peut également avoir recours aux g... ou aux virus, mais ce sont des procédés dangereux. Après la conférence, un film fut projeté, mettant sous les yeux des assistants les moyens de lutter efficacement contre les rongeurs.

L'emploi du cyanure de calcium parut particulièrement intéressant.

FEUILLETON DU 3 MAI 1928. — No 29

Le Viaduc de Chabenet

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR SYLVAIN DÉGLANTINE

Sa passion n'était-elle pas trop en dehors des conventions mondaines pour être confiée ?

Et, d'autre part, si Louisette ignorait, c'est que Pierre Dambach avait eu les mêmes raisons pour ne *point dévoiler à son* intime ami de Brémont leur secret d'amour.

— Mais il ne s'agit pas d'épouser, reprit-elle en affectant un air dégagé, il faut viser au contraire à ne pas épouser...

— Si je pouvais vous aider, proposa Louisette

— Merci de cette offre généreuse, mais je ne vois rien, rien que mon refus d'obéir, dont on fait bon marché. Va, je suis bien malheureuse.

Son amie lui prit la main dans un élan de tendre compassion et toutes les deux s'arrêtèrent.

Elles se trouvaient au-dessus du Trou de Malfroi. Un vaste paysage s'offrait à leurs regards. Elles le parcoururent en y associant leurs pensées.

Rolande effleura à peine la magnifique coupe de verdure ensoleillée pour arrêter ses regards sur les détails où elle voyait ses tristesses.

Le clocher d'Argenton, si esseulé à gauche sur les grisailles du second plan, n'était-ce pas son âme en perdition vers des lendemains ternes ?

Et ses derniers espoirs descendaient la rivière encaissée entre des intermittances de souches d'aulnes et de rochers aux têtes crevées par des racines. Ils s'arrêtaient à ses pieds, sur l'eau dormante et presque noire du Trou de Malfroi, devant les rochers à pics creusés de grottes peuplées de légendes. Et ces chers papillons envolés d'elle à l'éveil de son cœur s'engloutissaient un à un dans l'abîme avant que soit épanouie la floraison d'amour.

Louisette voyait, elle aussi, réfléchies dans les flots ténébreux, ces tristesses *qu'elle faisait siennes.*

Mais la pensée de son fiancé réagissait contre toute autre préoccupation.

— *Viens ! fit subitement Rolande,* dont les illusions tombaient toujours une à une dans le gouffre muet, cet abîme me fait peur... *Il m'attire...* Le Trou de Malfroi... Ne trouves-tu pas comme ce nom est sinistre ?

— Oui.

— Il répond bien à la physionomie du lieu. Ces rocs en surplomb, leurs grottes mystérieuses, ces eaux noires, pleines d'inconnu, qui semblent guetter une proie... Allons-nous-en.

— Oui, allons-nous-en. J'ai peur. Il y a tout plein de revenants là-dedans, avec des meneurs de loups. Brrr...

Elles continuèrent leur route, sans mot dire et aperçurent bientôt devant elles la voiture qui les attendait.

— Allons, soupira la châtelaine, il me faut reprendre ma chaîne. Ma pauvre Louisette, tu dois me trouver bien ennuyeuse. Toujours à gémir, bonne tout au plus à mettre de l'ombre sur ta joie.

— Voulez-vous bien vous taire. Est-ce que mon plus grand contentement n'est pas de compatir à votre peine, de la partager ? Que ne puis-je l'échanger contre une partie du bonheur qui m'illumine l'avenir.

— Merci, cela fait du bien de te voir pour moi tant d'affection... Mais j'y pense, ne vas pas dire au château que tu es fiancée à de Brémont.

— Pourquoi ?

— Mon père est monté contre lui, de même que tous les châtelains des environs, rapport à ces conférences antimonarchiques.

— *Oui, et je ne suis pas sans inquiétude* à ce sujet. Je lui ai dit qu'il ferait mieux *de laisser tout cela tranquille ; mais il prétend* qu'il y a là trop de bien à faire pour avoir le droit d'abandonner la partie.

— Et il a raison, ne crois pas que je le désapprouve. Sois d'ailleurs sans crainte, on ne cherchera pas *à lui faire arriver d'histoires,* car son parti est à la veille de triompher, et l'on redoute trop les chemineaux, qui lui sont dévoués corps et âme.

Mais voilà, si mon père apprenait vos fiançailles, il pourrait bien faire retomber sur toi une partie de sa colère ; et c'est déjà bien trop d'avoir l'hostilité de ma gouvernante. Ne vois-tu pas qu'il t'interdise l'accès du château ? Que deviendrais-je seule contre tous, privée de ta consolante amitié, mon meilleur réconfort dans l'épreuve qui m'accable ?

— Hélas ! Ils finiront bien par apprendre.

— Mais que ce soit le plus tard possible.

Les deux amies étaient arrivées devant la voiture.

— Allons, mademoiselle, dépêchez-vous criait aigrement Mme Bougron à sa pupille.

Puis son regard se posait, mauvais, sur Louisette.

Les relations des deux jeunes filles lui déplaisaient de plus en plus. Elle ne trouvait pas de bon ton qu'une Prémusat s'abaissât de la sorte jusqu'à la paysanne méprisée en Louisette.

Elle rageait en outre de la joie que l'une et l'autre éprouvaient à se voir, du peu de cas que Rolande faisait d'elle et de ses avis quand il s'agissait de bavarder en *sourdine avec cette petite gale,* — telle était son expression.

Et certes, on était à l'affût d'une histoire capable de faire fermer à Louisette la porte du château.

Et voilà ce que la charitable dame avait trouvé en mâchant son dépit, seule dans la voiture :

Il suffisait de persuader au comte que l'importune montait la tête à Rolande contre le vicomte de la Ravine.

Et si jamais le sentiment de la châtelaine pour l'ingénieur venait à se dévoiler, on accuserait l'amie de leur servir d'intermédiaire. La partie s'annonçait belle, et l'issue n'était pas douteuse.

— Du courage, mademoiselle, accentua Louisette en prenant la main que lui tendait Rolande avant de monter en voiture, de meilleurs temps viendront, vous êtes trop bonne pour être malheureuse.

— *Espérons-le,* répondit la châtelaine avec un sourire mélancolique.

Puis, désireuse d'effacer dans l'esprit de son amie ce que leur entrevue avait pu avoir d'attristant pour elle :

— Oui, cela viendra un jour, quand je serai, comme toi, fiancée à qui je puis aimer. Ainsi comprises, les fiançailles, c'est la fenêtre ouverte à tous les sourires du bonheur. . . . . . .

CHAPITRE VI

UNE CONFERENCE

Les événements qui aboutirent à la révolution de 1848 se précipitaient.

Dans les villes, une crise industrielle alors en son plein mettait chaque jour de nouveaux ouvriers sur le pavé.

Il en résultait des réunions orageuses. On discutait, en les blâmant, tous les *actes du gouvernement ; on réclamait* des libertés nouvelles ; les ouvriers d'abord, *puis les paysans, voulaient avoir à la Chambre* des représentants, élus par eux, et qui défendraient leurs intérêts.

Les agents du parti républicain organisaient en outre des banquets, au cours desquels des orateurs *improvisés* prononçaient de violents discours contre la politique de Louis-Philippe. L'adjonction des capacités étaient surtout demandée à grands cris. On voulait que tout citoyen en état de délibérer sur les affaires du pays eût le droit de voter, quelle que fût sa condition de fortune. C'était un acheminement vers le suffrage universel.

Mais le roi et son ministre ne voulaient entendre parler d'aucune réforme politique.

La police prenait des mesures pour empêcher les meetings ; on combattait l'opposition par la déportation, agissements qui, loin de les calmer, achevaient de surexciter les passions.

Henri de Brémont était l'âme du parti républicain dans la contrée de Saint-Marcel et d'Argenton.

Très au courant des événements, il devinait l'issue fatale, il sentait l'explosion inévitable et travaillait de toutes ses forces au triomphe de ses idées.

Sa nomination à l'emploi de chef de section avait eu pour résultat immédiate de le mettre en vedette, non seulement aux yeux de ses partisans, mais encore des indifférents, même de ses adversaires. Un succès appelle un autre succès.

Tous les ouvriers du viaduc se rangèrent naturellement sous sa bannière. Son amabilité, sa joyeuse humeur, *la capacité qu'on* lui découvrait, raillaient tous les jours à sa *cause de nouveaux partisans.*

Ses fiançailles avec Louisette contribuèrent *pour une large part à le bien poser* dans la contrée. L'éloquence dont il fit preuve au cours de ses conférences acheva de le placer sur le pinacle.

On ne voyait que par lui, on ne pensait *que d'après lui.*

— C'est l'homme qu'il nous faut, disaient les « rouges » avec conviction.

M. de Prémusat ayant parlé, en sa qualité de maire, de dénoncer ces réunions clandestines à la police, des protestations s'élevèrent et les chemineaux ne parlèrent rien moins que d'incendier le château, si l'on inquiétait leur tribun.

Le comte fut obligé de baisser pavillon, et l'animosité déjà grande contre lui se corsa encore.

(A suivre).